

GUIGNOL *se retournant et le saluant.*

Dieu vous bénisse ! — *Au public.* Venez, vieux décrépits ; prenez-moi de cette eau. Rien que de la respirer, et vous serez guéris !

GNAFRON *à part.*

En tout cas, ça peut pas leur y faire de mal ; c'est de l'eau de la pompe du coin.

GUIGNOL

Mon eau rend les femmes fidèles et les maris aimables. Ceux qui sont vieux deviennent si jeunes que l'on est obligé de les remettre en nourrice. Ceux qui sont laids deviennent si jolis, qu'ils ne peuvent plus sortir sans être dévorés par les femmes. — *Montrant Gnafron.* Voyez plutôt mon pailasse, le beau Gnafron, des Pierres plantées !

GNAFRON *se cachant.*

Si y continue, nous allons avoir des pierres plantées dans la tête. Je voudrais bien m'en aller.

GUIGNOL

Dans cinq minutes, je vire de bord. Allons, dépêchez-vous ! C'est vingt ronds... non, c'est vingt sous la topette. Il n'y a pas besoin de la remuer avant de s'en servir.

GNAFRON

Ah, je pense ben !

LE PUBLIC *dans la coulisse.*

A moi ! A moi ! (*Gnafron prend la boîte des fioles, va dans la coulisse et en revient avec un sac d'argent.*)

GUIGNOL *à Gnafron.*

Qu'en dis-tu, pipa ?

GNAFRON

C'est trop fort ! Y sont encore plus bêtes qu'à la Quarantaine.